

En raison des circonstances énumérées ci-dessus, le gouvernement annonça le 4 août que le prix minimum de 80 cents le boisseau pour le blé Nord n° 1 à Fort-William, fixé par la Commission, avait été approuvé. La Commission du Blé s'occupait encore activement de l'écoulement de la récolte de l'Ouest canadien.

Le 16 août, les prix minimums pour les autres qualités de blé, excepté les blés mélangés, furent annoncés. Les prix des blés mélangés et de certaines variétés dépareillées furent annoncés le 14 septembre.

Le 31 août, il fut annoncé que M. W. Charles Folliott avait été nommé pour remplacer le dean A. M. Shaw, démissionnaire, comme troisième commissaire.

Au début, il existait un certain doute sur la proportion des livraisons à la Commission. Les prix du marché étaient inférieurs au minimum fixé et, naturellement, les fermiers patronnèrent la Commission. Il semble juste de supposer que presque toute la récolte de 1938 dans les Provinces des Prairies sera écoulée par entremise de la Commission du Blé. La seule incertitude à ce sujet a surgi pendant la crise politique du mois de septembre laquelle a été le principal facteur de la hausse des prix sur les options d'octobre de 56 $\frac{7}{8}$ cents qu'ils étaient les 6 et 7 septembre au haut de 69 $\frac{1}{8}$ à l'ouverture du marché le 28. On crut alors que le marché continuerait son ascension pour atteindre le niveau des prix fixés et ainsi diriger les reliquats vendables vers le marché libre. Mais cette possibilité se dissipa lors de la solution de l'imbroglio tchécoslovaque, le 29 septembre. La majeure partie de l'augmentation a été déterminée par des taux de transport et d'assurance plus élevés, bien qu'à certains moments, il y eût une offre ferme pour les stocks les moins éloignés. Lorsque le danger immédiat de guerre eût été conjuré, les prix retombèrent graduellement à leurs niveaux antérieurs.

Les prévisions pessimistes du début sur la condition du marché mondial du blé se sont amplement justifiées. La récolte mondiale, sans compter celles de la Russie et de la Chine, est présentement estimée à 4,445,000,000 boisseaux. La récolte européenne dépasse celle de l'année record antérieure de 1928. La production totale aux Etats-Unis s'établit à 930,801,000 boisseaux à ajouter à un report substantiel de l'année précédente. La récolte canadienne de 350,010,000 est la plus abondante depuis 1932. Il y a une lueur d'espoir dans le fait que la récolte australienne de 188,018,000 boisseaux en 1937-38 est réduite à des estimations entre 135 et 145,000,000 de boisseaux. Malheureusement cette diminution est plus que contrebalancée par l'augmentation en Argentine de 184,799,000 boisseaux l'année dernière sur la première estimation officielle d'environ 316,000,000 de boisseaux en 1938-39.

Les récoltes abondantes des Balkans et particulièrement de la Roumanie et les exportations subséquentes, ont eu un effet bouleversant. Ces surplus ont été en majeure partie écoulés sur une base de troc souvent consentie pour des raisons politiques plutôt qu'économiques. Ce blé à bon marché et de qualité inférieure a eu plus d'effet sur le niveau des prix que la quantité écoulée n'eût pu le laisser supposer. On peut dire la même chose du blé russe qui a été écoulé en grandes quantités au début de la campagne. Le blé américain, écoulé en vertu d'un programme variable de subventions, a aussi contribué à l'incertitude. Les marchands ont passé par plusieurs expériences pénibles en achetant d'avance cette année, car en raison des politiques changeantes, l'achat au jour le jour sera probablement de règle durant la saison de moisson.

Le mouvement mondial du blé, en ce qui concerne la récolte de cette année, a été plus intense qu'au cours de la période correspondante de 1937-38, mais encore